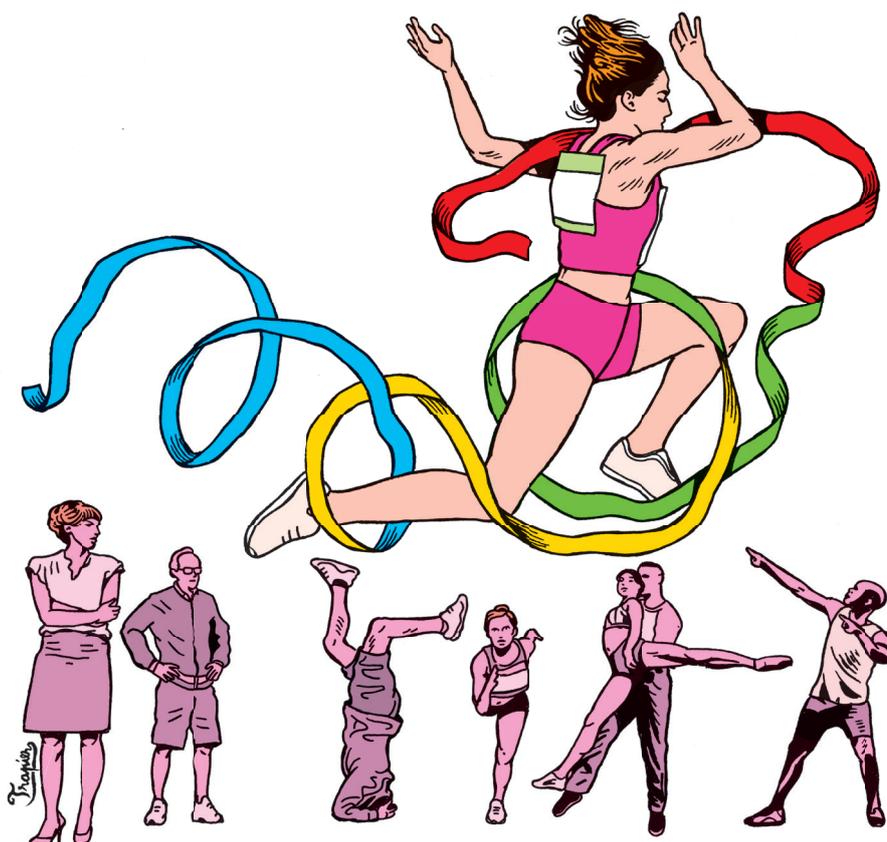


Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



JE NE COURS PAS, JE VOLE !

UNE PIÈCE D'ÉLODIE MENANT
MISE EN SCÈNE JOHANNA BOYÉ

7 – 24 DÉCEMBRE 2022, 21H
27 – 31 DÉCEMBRE 2022, 20H30

GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 7, JEUDI 8 ET VENDREDI 9 DÉCEMBRE 2022, À 21H

CONTACTS PRESSE

PATRICIA MENANT PRESSE COMPAGNIE
HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

06 11 04 45 45
01 44 95 98 47
01 44 95 98 33

PATRICIA.MENANT@HOTMAIL.COM
H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Deux minutes d'une course folle contre une vie d'abnégation et de passion. Julie s'entraîne depuis douze ans, elle lutte contre ses crises d'asthme ou son tendon d'Achille rompu. Elle s'acharne, se bat. Elle ira courir les huit cents mètres aux JO. À la vitesse des sprinters, les séquences s'enchaînent, danses et dialogues, dans un drame domestique et un théâtre documentaire. Vingt-trois personnages pour six comédiens virtuoses se surpassent sur la piste d'athlétisme, dans le giron familial ou sous les projecteurs des Jeux. On invite Laure Manaudou, Nadal ou Bolt à raconter leur histoire, dépassements de soi, découragements et victoires. Après *Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty?*, deux Molières en 2020, l'autrice et la metteuse en scène saisissent l'univers impitoyable du sport, de ses exploits et de ses martyrs. Elles en font un théâtre incandescent de vitalité.

JE NE COURS PAS, JE VOLE !

UNE PIÈCE D' **ÉLODIE MENANT**

MISE EN SCÈNE **JOHANNA BOYÉ**

AVEC **VANESSA CAILHOL** *JULIE LINARD*

OLIVIER DOTE DOEVI *USAIN BOLT, MARC, JULES, L'AMI 2*

AXEL MANDRON (EN ALTERNANCE AVEC **SLIMANE KACIOUI**)

HAILE GEBRSELISSIE, ALEX, UN SCIENTIFIQUE, UN JOURNALISTE, BRUNO GUÉRIN

ÉLODIE MENANT *LAURE MANAUDOU, LA MÈRE, L'ENTRAÎNEUSE DE RITA, MANIFESTANTE 1*

YOUNA NOIRET *RITA, WILSEN, GLEN MILLS, L'AMIE 1, CAROLE, LA KINÉ, CLÉMENTINE, MANIFESTANTE 2*

LAURENT PAOLINI *RAFAEL NADAL, YVES, LE PÈRE*

CRÉATION SONORE

MEHDI BOURAYOU

CHORÉGRAPHIE

JOHAN NUS

COSTUMES

MARION REBMANN

ASSISTANT AUX COSTUMES

FANNY GAUTREAU

PERRUQUES

JULIE POULAIN

CRÉATION LUMIÈRES

CYRIL MANETTA

SCÉNOGRAPHIE

CAMILLE DUCHEMIN

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE

CAROLINE STEFANUCCI

PRODUCTION ATELIER THÉÂTRE ACTUEL, COPRODUCTION COMPAGNIE CARINAE ET ALYZÉE CRÉATIONS, AVEC LE SOUTIEN DE LA VILLE DE SAINT-MAURICE - THÉÂTRE DU VAL D'OSNE, DU THÉÂTRE 13, DE L'ESPACE CARPEAUX DE COURBEVOIE, DE L'EGP DE FONTENAY-SOUS-BOIS, DE L'ESPACE CHARLES VANEL DE LAGNY-SUR-MARNE, DE PUMA ET DU FONDS SACD THÉÂTRE

SPECTACLE CRÉÉ LE 7 JUILLET 2021 AU THÉÂTRE DU ROI RENÉ, À AVIGNON

DURÉE 1H20

CONTACT PRESSE COMPAGNIE

PATRICIA MENANT

PATRICIA.MENANT@HOTMAIL.COM

06 11 04 45 45

EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

7 – 24 DÉCEMBRE 2022, 21H

27 – 31 DÉCEMBRE 2022, 20H30

SAUF SAMEDI 24 DÉCEMBRE ET DIMANCHE, 15H30 - SAMEDI 31 DÉCEMBRE, 18H30

RELÂCHE LES LUNDIS ET LES 13 ET 25 DÉCEMBRE

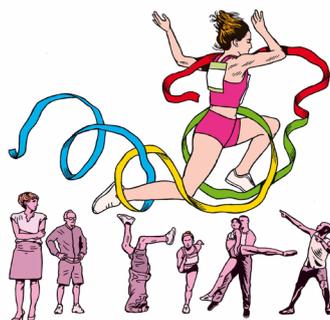
GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 7, JEUDI 8 ET VENDREDI 9 DÉCEMBRE 2022, À 21H

PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM



NOTE DE TEXTE

Comprendre la réalité cachée de la vie des sportifs de haut niveau me taraudait. Après de nombreuses recherches (biographies, vidéos, articles...), j'ai découvert un univers extrême et étonnant ! Des journées souvent similaires où les heures d'entraînement et de répétitions deviennent routinières et lassantes, des heures à décortiquer un geste jusqu'à l'imprégnation totale, des heures à accepter la souffrance et à la dépasser jusqu'à l'ignorer, des heures de travail en connivence – ou non – avec un coach qui saura mener l'athlète au-delà de ses limites, des heures de musculation physique et mentale, des heures loin du domicile familial, loin des amis, loin d'une vie sociale classique, loin d'une jeunesse insouciante.

Tout cela dans l'objectif d'une unique quête : être n°1, être le vainqueur !

Et les raisons de faire du sport sont toutes différentes, elles dépendent du pays de naissance, des conditions sociales, de l'influence des parents, du coach et d'une prédisposition naturelle. Chaque athlète a son histoire, je vous raconte celle de Julie Linard, héroïne que j'ai inventée mais qui unit à elle seule de nombreux témoignages lus.

Mon intention à travers ce spectacle, est de questionner les conséquences de la passion dans notre vie, dans la sphère intime, de montrer comment la blessure est une épreuve terrible à surmonter et donner des clés pour parvenir à toujours rebondir malgré les épreuves à franchir. Je voulais traverser ces phases de la vie où on ne sait plus choisir, où le doute nous assaille, où on se perd dans les injonctions familiales qui écrasent nos désirs profonds, où on s'oublie pour répondre aux attentes de notre entourage, de la société. Et ce avec pour unique objectif « réussir », but absolu. Mais qu'est-ce que « réussir » ? Pour qui ?

La vie de Julie Linard touche car elle met en exergue toutes les fragilités que tout à chacun rencontre au cours de sa vie. L'intervention des sportifs de haut-niveau connus, qui racontent leurs parcours tous si différents et inattendus, me permettait de retranscrire le message le plus important de ce spectacle : Ne nous cantonnons pas au chemin qu'on nous attribue en fonction de notre profil, le champ des possibles est infini !

Il me semblait inévitable d'écrire une histoire universelle, qui ne soit pas destinée qu'aux sportifs ou aux passionnés de sport, non, bien au contraire ! L'univers est celui du sport, mais l'histoire est bien celle de Julie et de sa famille. On plonge dans ce cocon, on découvre des personnages saisissants et on se laisse happer par les liens tissés entre eux. Parfois sains, parfois destabilisants, parfois surprotecteurs. On rencontre un père qui s'émerveille des grands exploits, qui prône le dépassement de soi et qui initie Julie à la course à pied afin de guérir son asthme, une mère très protectrice, qui s'inquiète vite pour ses enfants jusqu'à en devenir étouffante, un petit frère qui souffre d'une anomalie cardiaque l'empêchant de pratiquer toute activité physique intense, il vit au travers de sa sœur.

Et d'autres personnages s'invitent –23 au total– ce qui nous entraîne dans une course rythmée où chaque nouvel intervenant surprend, amuse, étonne.

Enfin, pour accompagner cette histoire, la dimension physique me semblait primordiale. J'ai écrit des didascalies qui décrivent un travail chorégraphique, mon souhait étant que le corps remplace la parole, qu'il exprime le ressenti émotionnel des personnages, un geste peu raconter bien plus qu'un mot.

Soyez les bienvenus dans le monde inspirant de Julie Linard !

ÉLODIE MENANT

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Qu'est ce que la réussite ? Où nos rêves prennent-ils racine ? Réalisons-nous nos objectifs pour nous-mêmes ou pour les autres ?

J'ai été happée dès la lecture par la puissance du texte d'Élodie Menant, par sa profondeur et les questions cachées qu'il porte. Il nous insuffle l'énergie de la vitesse, de la détermination et nous transmet l'élan du courage.

À travers l'univers du sport, cette pièce traite de sujets bien plus larges et universels, tels que la discipline, l'origine de nos engagements, la réalisation de soi. Sacrifices, douleurs, ténacité, endurance sont mis en perspectives et dressent les lignes de forces indispensables à l'accomplissement des grandes aventures et à la réalisation de nos rêves. Car, en se blessant Julie Linard doit faire appel à la pulsion de vie qui sommeille en elle et la transporte, manie l'art du rebond. Elle va peu à peu convoquer une puissance libératrice et écrire sa propre dramaturgie de la résilience. Les questions se bousculent en elle et l'invitent à se confronter, à prendre à bras le corps sa problématique : pour qui et après quoi court-elle ?

Le corps, l'action, la passion sont au centre de toutes les scènes. J'ai imaginé une mise en scène très chorégraphiée, empreinte d'images collectives. Le mouvement et la mise en scène des rêves et sensations des personnages construisent un univers visuel et rythment la dramaturgie du spectacle. De nombreuses séquences sans paroles, avec la danse pour seul langage, permettent de transposer de manière poétique et onirique le monde du sport, la douleur qui en découle et le poids de l'effort.

La direction d'acteur s'est élaborée autour d'un travail de chœur, en résonance avec la dynamique du texte et du corps. Il s'agissait de mettre en valeur ce qui est invisible, ce qui traverse intimement les personnages.

Les six comédiens-danseurs interprètent une vingtaine de personnages avec fluidité et rapidité.

Le dispositif scénographique simple, épuré, fait d'estrades, de rideaux de tulles, de drapés, permet de faire évoluer l'espace vers trois axes forts : la piste d'athlétisme, l'univers clos de la famille et de la convalescence, le faste et la grandeur des JO.

La lumière achève de dessiner les différents lieux et le travail sonore, élaboré à partir de sons réels, corporels, de respirations, nous amène à créer notre propre musicalité.

Je ne cours pas, je vole ! est un texte puissant, libre. Il fait écho à nos problématiques actuelles, qu'il me paraît nécessaire de questionner et de représenter au sein de l'espace théâtral.

JOHANNA BOYÉ

ENTRETIEN AVEC ÉLODIE MENANT

Julie Linard existe-t-elle ? L'avez-vous rencontrée ?

Julie n'existe pas, mais pour certaines de ses caractéristiques, je me suis inspirée de mon vécu. Très jeune, j'étais sujette à de fortes crises d'allergie et d'asthme qui me valaient « la joie » de quelques visites à l'hôpital. C'est en partie grâce à la course à pied qu'aujourd'hui je n'ai plus du tout d'asthme. En m'intéressant aux sportifs de haut niveau, j'ai découvert qu'ils étaient nombreux à avoir connu cet handicap respiratoire... Cela m'a donc permis d'aborder un sujet que je connaissais bien.

Il s'agit donc d'une fable, non d'une histoire vraie ?

À part cet élément personnel et quelques encouragements formulés par le père, toute l'histoire de Julie est inventée. En revanche, les parties concernant les sportifs de haut niveau connus sont bien réelles.

Qu'est-ce qui vous a poussée à vous intéresser au monde du sport ? Quel a été le déclencheur ?

Sans mes parents, je n'aurais peut-être pas développé d'intérêt pour le sport. Ma mère travaillait pour Reebok et suivait les athlètes que cette marque sponsorisait. Elle a donc eu la chance d'accompagner Marie-José Pérec lors de ses trois participations aux Jeux Olympiques, et moi j'ai eu le privilège de la côtoyer et de la voir courir. Mon père, lui, fut commentateur sportif et débute chaque journée par 45 minutes de gymnastique, et court 11 km plusieurs fois par semaine. Il m'a inculqué l'idée du dépassement de soi pour vaincre mon asthme ; j'ai ainsi découvert les bienfaits insoupçonnés du sport. Donc grâce à mes parents, j'étais autant spectatrice d'un monde hors norme qu'actrice, en m'inscrivant à des cours de danse classique et en pratiquant la course à pied.

La pièce finit-elle par glorifier le corps et l'exploit ? Quand vous semblez raconter aussi la souffrance, la folie, l'absurdité des corps martyrs ?

La pièce se veut le témoin d'un univers absurde et fascinant à la fois. « Passer son temps à vouloir gagner du temps », des centièmes de seconde ! Quel est le sens de ce but ? Et pourtant, l'acharnement du sportif, son travail physique mais aussi mental, inspirent. Peu de gens sont capables de fournir autant d'efforts et d'atteindre leurs résultats. Ce sont des vies intenses où, quand le succès s'invite dans leur destin, celui-ci est décuplé, magnifié, par tous les efforts fournis. Émotionnellement, c'est volcanique, unique ! Hors norme ! Fascinant ! Mon intention avec cette histoire est que le public ressorte avec l'envie de réaliser des rêves qui paraissent hors de portée.

Vous travaillez avec des acteurs, sportifs et virtuoses... Sont-ils eux aussi des athlètes ? Le comédien doit-il être un athlète ?

Les acteurs ont été auditionnés sur leur « jeu » mais également sur la danse, pour assumer les chorégraphies de Johan Nus... Et il était important qu'ils aient chacun un parcours de sportif et un goût pour ce dernier. J'aime entreprendre ce métier dans l'idée du comédien-athlète. Que l'acteur ne soit pas seulement une tête bavarde sur un corps qui le déplace, mais bien un être dont tout le corps et l'esprit s'impliquent dans la création d'un personnage.

Vous-même, qui jouez ici, avez-vous suivi un entraînement ?

Mon entraînement est resté le même, je cours et fais du renforcement musculaire plusieurs fois par semaine. Ça m'est vital !

Comment travaillez-vous avec Johanna Boyé, votre metteuse en scène ? Quelle part lui laissez-vous quand vous, l'autrice elle-même, jouez votre propre pièce ? Vous laissez-vous faire ?

À partir du moment où je confie un texte à un metteur en scène, ce dernier a carte blanche, mon intention est de ne pas m'immiscer dans sa création. Mais bien entendu, si une proposition ne me semble pas juste vis-à-vis du propos de la pièce, je l'exprime et nous en discutons. J'aime aussi considérer qu'un texte est toujours perfectible, et le passage de la feuille au plateau est un exercice très enrichissant qui met en exergue ce qui fonctionne et ce qui mérite d'être revu. Il faut également, surtout pour une histoire aussi dense que celle-ci avec

Le père : Regarde ma chérie , tu progresses, t'as tenu 15 minutes. C'est formidable ! Ton frère va être fier de toi

Julie : Je n'y arriverai pas.

Le père : Mais si Julie! C'est dans la tête. Le mental est plus fort que tout. Tu crois qu'Edmund Hillary a gravité le sommet de l'Everest comme ça, sans douleur ?! Non ! Pas de grande victoire ...

Julie : Sans grands efforts.

Le père : Voilà, toi, t'es ma championne, tu vas apprivoiser ton asthme. T'es notre championne à tous !

EXTRAIT

de nombreux personnages et des tableaux chorégraphiés, que la mise en scène et le texte s'harmonisent pour finir par s'imbriquer l'un dans l'autre. Par exemple, il a fallu rallonger certains dialogues pour laisser le temps à un acteur de changer de costumes, ou bien en raccourcir d'autres ou en modifier, à la demande de Johanna...

Aujourd'hui, vu l'état du monde, où tout concourt à nous décourager, voulez-vous présenter une fable sur le dépassement de soi ?

Mon souhait est d'insuffler à toutes les générations le courage, celui de ne pas abandonner même quand l'obstacle semble infranchissable, d'insuffler l'envie d'entreprendre, et de ne plus estampiller les rêves de ce mot « impossible ». Il vaut mieux se rapprocher de « l'impossible » que de l'ignorer. Il n'y a pas une seule manière d'atteindre un objectif, il y a des milliers de voies, alors... À bas les barrières, à bas le censeur insatiable dans la tête qui nous décourage, il faut foncer !

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

ÉLODIE MENANT

TEXTE ET INTERPRÉTATION / LAURE MANAUDOU, LA MÈRE, L'ENTRAINEUSE DE RITA, MANIFESTANTE 1

Après Math Sup/Math Spé, Élodie Menant s'inscrit au cours Florent puis au Studio Muller, elle reprend la danse classique et le modern/jazz et se forme au chant. Au théâtre, on la voit dans de nombreux spectacles dont la comédie musicale *Le Soldat rose* de Louis Chedid au Casino de Paris, au Palais des Congrès de Paris et en tournée. En 2011, elle crée La compagnie Carinae et écrit l'adaptation théâtrale du roman de Stefan Zweig *La Pitié dangereuse*, ainsi que celle de la nouvelle *La Peur* également de Zweig. Elle joue dans les 2 spectacles (prix de la révélation féminine au festival d'Avignon 2013 pour son rôle dans *La Pitié dangereuse*) et met en scène *La Peur* (une nomination aux Molières 2017 pour Hélène Degy). Elle interprète le rôle de Sarah dans *Après une si longue nuit* de Michèle Laurence, mis en scène par Laurent Natrella, alors sociétaire à la Comédie-Française, au festival d'Avignon et en tournée. En 2018, elle est à l'affiche de *Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty?*, spectacle qu'elle a co-écrit avec Éric Bu, et qui sera récompensé de 2 Molières en 2020 : Meilleur Spectacle Musical et Révélation féminine pour Élodie Menant. Son spectacle *Je ne cours pas, je vole !* a été lauréat du Fonds SACD Théâtre en 2021 et présenté au Festival d'Avignon en 2021 et 2022. Sa prochaine création, dont elle signera la mise en scène, s'intitule *La Magie de la vie*, texte co-écrit avec Gaston Ré.

JOHANNA BOYÉ

MISE EN SCÈNE

Johanna se forme d'abord chez Véronique Nordey, aux Ateliers du Sudden puis, suit des formations à l'école internationale Jacques Lecoq. En 2013, elle est doublement lauréate du concours de mise en scène : Prix/Théâtre 13 (Prix du jury et Prix du public) avec la pièce *Le Cas de la famille Coleman* de C. Tolcachir. Parallèlement, elle répond à des commandes de mises en scène et d'opéras : *Le Mirage des Forains* pour l'Académie Fratellini, *Le Couronnement de Poppée* pour le Théâtre de Bordeaux, et *Traviata* pour le Théâtre des Variétés. En 2016, elle met en scène *La Dame de chez Maxim*, de G. Feydeau (Festival Off d'Avignon, Théâtre 13, Théâtre Rive Gauche) et obtient trois nominations aux Molières 2017 (meilleur spectacle musical, révélation féminine et meilleure actrice dans un second rôle). En 2018, elle met en scène Virginie Hocq et Zinedine Soualem au Théâtre Tristan-Bernard dans *C'était quand la dernière fois ?* puis *Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty ?* d'Éric Bu au Théâtre du Petit Montparnasse, puis au Théâtre Michel. Ce spectacle remporte 2 Molières (meilleur spectacle musical et révélation féminine, lors des Molières 2020). Au cours de la saison 2019-2021, elle met en scène *Les Filles aux mains jaunes* de Michel Bellier, repris au Théâtre Rive Gauche en septembre 2022, le dernier seul en scène de Virginie Hocq, à Bruxelles et au Théâtre Tristan Bernard (2020-2021) et la pièce d'Éric-Emmanuel Schmitt, *Le Visiteur*, à l'affiche au Théâtre Rive Gauche dès septembre 2021. Pour la saison 2022, elle crée l'adaptation à la scène du roman à succès *L'Invention de nos vies*, de Karine Tuil, joué au Festival d'Avignon 2022, puis au Théâtre Rive Gauche dès septembre 2022, et adapte pour la Comédie Française le célèbre conte d'Andersen, *La Reine des neiges*, au Théâtre du Vieux Colombier, à partir de novembre 2022.

VANESSA CAILHOL

INTERPRÉTATION / JULIE LINARD

Après une formation pluridisciplinaire en chant, danse et théâtre, Vanessa joue dans diverses comédies musicales, ballets et pièces de théâtre. On a pu la voir dans *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau, dans le rôle de la Môme Crevette, mis en scène par Johanna Boyé, qui lui a valu une nomination aux Molières en tant que « Révélation féminine », ainsi qu'une nomination aux Trophées de la Comédie Musicale en tant que « Meilleure Comédienne ». Elle joue Suzanne dans *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Jean-Charles Mouveau, Elvire dans *Don Juan* mis en scène par Jean-Philippe Daguerre, Marianne dans *Les Caprices de Marianne* mis en scène par Pascal Faber. Depuis plusieurs années, elle joue dans la pièce molierisée d'Alexis Michalik, *Le Porteur d'histoire*. Elle a aussi joué dans plusieurs comédies musicales de Broadway, comme *Cats*, *Cabaret*, *Mamma Mia*, *Les Misérables*, *Grease* ou *Un violon sur le toit*, ainsi que des créations françaises comme *L'Hôtel des roches noires* de Stéphane Corbin. Dernièrement, on a pu la voir dans *Courgette* mis en scène par Pamela Ravassard.

OLIVIER DOTE DOEVI

INTERPRÉTATION / USAIN BOLT, MARC, JULES, L'AMI 2

Olivier a suivi la Classe Libre du cours Florent. Puis il travaille pour le cinéma et la télévision. On a pu le voir dans *La Source*, série réalisée par Xavier Durringer. Il joue dans de nombreuses pièces dont *Qui est M. Schmitt* de Sébastien Thiery (Molière du Metteur en scène), dans *Le Carton*, mise en scène Arthur Jugnot et David Roussel, dans *À droite à gauche*, mise en scène Steve Suissa, avec Francis Huster et Régis Laspalès. Il interprète en tournée *Après une si longue nuit* de Michèle Laurence, mise en scène Laurent Natrella, sociétaire à la Comédie-Française.

SLIMANE KACIOUI

INTERPRÉTATION / HAILE GEBRSELIASSIE, ALEX, UN SCIENTIFIQUE, UN JOURNALISTE, BRUNO GUÉRIN

Formé à l'Atelier du Magasin, Slimane Kacioui joue tant dans des œuvres classiques comme *La Tempête* de Shakespeare, que dans des pièces burlesques comme *Opéra panique* de Alejandro Jodorowsky ou plus contemporaines comme *Qui rapportera ces paroles ?* de Charlotte Delbo... Dernièrement il était dans *Tant qu'il y a les mains des hommes* de Violaine Arsac, un montage de textes contemporains de, notamment, Amine Maalouf, Christian Bobin, Leila Sebbar ou encore Nancy Huston, qui s'est joué en France et à l'étranger pendant deux ans.

Il est dirigé par Laurent Natrella (sociétaire de la Comédie-Française) dans *Après une si longue nuit* de Michèle Laurence. Le spectacle joue deux années au Festival Off d'Avignon.

Il est actuellement en tournée dans *Lawrence d'Arabie*, d'Eric Bouvron (Nominations aux Molières 2022 du Théâtre Privé et de la Mise en scène), après une exploitation parisienne au 13^e art puis au Théâtre du Gymnase. Également metteur en scène, il monte *Poisson et petits pois* d'Ana-Maria Bamberger, programmé à Paris dès octobre 2018, ainsi que *Le Horla* de Maupassant, au Théâtre Michel et au Lucernaire.

AXEL MANDRON

INTERPRÉTATION / HAILE GEBRSELIASSIE, ALEX, UN SCIENTIFIQUE, UN JOURNALISTE, BRUNO GUÉRIN

En 2013 il est reçu à l'École Supérieure de Théâtre Bordeaux Aquitaine – ESTBA où il se forme sous la direction de Catherine Marnas. En 2015 avec le metteur en scène argentin Sergio Boris il joue *El syndrome* dans le cadre du Festival In d'Avignon. Il joue dans *Mange tes morts*, une création originale, en troisième et dernière année d'école. En 2016 il joue dans *Les Comédies barbares*, mis en scène par Catherine Marnas. Pendant la saison 2016-2017, Axel Mandron intègre l'Académie de la Comédie-Française. Il joue dans une dizaine de spectacles sous la direction d'Éric Ruf, Denis Podalydès, Clément Hervieu-Léger, Christiane Jatahy, Katarina Thalbach ou encore Isabelle Nanty. C'est aussi là-bas qu'il rencontre Didier Sandre qui lui confiera le rôle d'Hippolyte dans la pièce éponyme de Robert Garnier. En 2018 il part jouer *Les Damnés* de Visconti mis en scène par Ivo van Hove à New York avec la Comédie-Française. Touche à tout, il crée aussi des contenus pour YouTube et travaille notamment pour Golden Moustache et fait de la direction artistique sur des clips d'artistes de rap issus de son collectif Dernier Rang. Vous pourrez aussi le retrouver dans plusieurs fictions TV et cinéma cette année.

YOUNA NOIRET

INTERPRÉTATION / RITA, WILSEN, GLEN MILLS, LAMIE 1, CAROLE, LA KINÉ, CLÉMENTINE, MANIFESTANTE 2

Comédienne et danseuse, elle entre très jeune au Conservatoire Régional de Danse de Rennes puis au CEFEDM de Nantes. En parallèle de l'obtention de son diplôme d'état ainsi que de son EAT en danse contemporaine, elle étudie deux ans au conservatoire de théâtre de Nantes, lui permettant d'entrer à l'ERAC (École Régionale d'Acteurs de Cannes) dont elle sortira en 2011 après avoir suivi une formation intensive de trois ans notamment auprès de Valérie Dreville, Charlotte Clamens, Guillaume Lévêque et Youri Pobjrenitchko.

Depuis elle joue essentiellement au théâtre : *Le Pays de Rien* de Nathalie Papin (m.e.s. Betty Heurtebise), *Le Conte d'hiver* de Shakespeare (m.e.s. Sylvie Osman), *Le Bourgeon* de Feydeau (m.e.s. Nathalie Grauwain), *Vivre* de Vincent Clergironnet (pièce où elle est principalement danseuse), *La Ballade du Minotaure* de Dürrenmatt, seule en scène sous la direction de Guillaume Mika, *Retrouvailles* de la Cie du Double, pièce basée sur un canevas d'improvisation, ou *Le Misanthrope* de Molière dirigé par Claire Guyot. Parallèlement à la création *Je ne cours pas, je vole !*, elle a rejoint en 2020, la distribution de *L'Enfant océan* adapté et mis en scène par Frédéric Sonntag.

LAURENT PAOLINI

INTERPRÉTATION / RAFAEL NADAL, YVES, LE PÈRE

Formé aux Cours Florent, et au travers de stages avec des professeurs de l'école russe à un jeu « physique » de l'acteur, il débute sa carrière au CDN Les Tréteaux de France, dans *Lorenzaccio*.

Puis avec la troupe itinérante du Phenix il joue sous la direction d'Anne Bourgeois dans *La Double Inconstance* de Marivaux, *Le Petit Monde de Brassens* de Laurent Madiot, et dans *Splendeur et mort de Joaquín Murieta* de Pablo Neruda – spectacles qui seront repris à Bobino et au Théâtre des Bouffes Parisiens. Sous la direction de Francis Veber, il joue dans *L'Emmerdeur* au Théâtre de la Porte Saint-Martin, puis dans le film du même nom, ainsi que dans *Le Placard* au Théâtre des Nouveautés. Il joue et danse dans le *Roméo et Juliette hip hop* de la Cie Trafic de Styles – Sébastien Lefrançois, ainsi qu'avec le Cie Des Équilibres – François Berdeau. Il travaille aussi avec le chorégraphe contemporain David Drouard de la Cie Chantier.

Il joue également dans des spectacles musicaux, sous la direction de Ned Grujic, de Pierre-François Martin Laval dans *Spamalot* à Bobino, de Stéphane Jarny dans *Salut les Copains* aux Folies Bergère, et aussi dans *Irma la Douce* mis en scène par Nicolas Briançon au Théâtre de la Porte Saint-Martin.

Il a travaillé enfin avec Gaspard Legendre dans une adaptation théâtrale de *Notre-Dame de Paris*, et avec la compagnie Viva - Antony Magnier, dans *Le Misanthrope* et *Le Dindon* au Théâtre Déjazet.

Sous la direction de Johanna Boyé, il a joué dans *La Dame de chez Maxim* au Théâtre Rive Gauche.

TOURNÉE

7 OCTOBRE 2022	THÉÂTRE DE LUNEVILLE (54)
15 OCTOBRE 2022	MIRAMAS (13)
18 OCTOBRE 2022	CHARBONNIÈRES-LES-BAINS (69)
20 OCTOBRE 2022	ROANNE (42)
22 NOVEMBRE 2022	SAINT-CLOUD (92)
25 NOVEMBRE 2022	BOIS-COLOMBES (92)
26 NOVEMBRE 2022	FRANCONVILLE (95)
17 JANVIER 2023	LA GARENNE-COLOMBES (92)
2 FÉVRIER 2023	CARQUEFOU (44)
3 FÉVRIER 2023	SAINT-HILAIRE (11)
14 FÉVRIER 2023	COURBEVOIE (92)
28 FÉVRIER 2023	SAINT-QUENTIN (02)

LIBRE D'ÊTRE SOI

JEAN-MICHEL RIBES / RIRE DE RÉSISTANCE / SAISON 16



TOUTE LA SAISON 2022-2023 EN VENTE SUR
THEATREDURONDPOINT.FR OU AU **01 44 95 98 21**



SUIVEZ-NOUS



#THEATREDURONDPOINT

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE – 01 44 95 98 47 – H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE – 01 44 95 98 33 – E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

FLORE COUTURIER ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE – 01 44 95 58 92 – F.COUTURIER@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{BIS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 **MÉTRO** FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)